

## DEUXIÈME GROUPE.

## LE TEMPLE DU GRAND NUAGE À LEANG TCHEOU.

## N° V. — INSCRIPTION DE 1563.

Stèle commémorant la réfection du temple Ta-yun<sup>1</sup>.

Quand les vestiges parfumés ne sont plus neufs, ceux qui ont la volonté d'agrandir l'excellence pensent aux moyens de les rendre prospères; quand les anciennes œuvres méritoires n'ont plus de vigueur, ceux qui ont à cœur d'honorer la vertu pensent aux moyens de les faire briller de toutes parts. C'est là ce qu'exigent la raison et aussi les circonstances<sup>2</sup>.

Pour moi, j'ai examiné (l'histoire de) ce temple à partir de l'époque où (l'impératrice) *Tcheou* s'établit dans la capitale<sup>3</sup> et à partir de la période

<sup>1</sup> 大雲寺. Le mot 寺 désignait à l'origine un bâtiment officiel laïque; on le trouve encore aujourd'hui employé avec cette valeur dans le nom de quatre administrations secondaires, qui sont le *T'ai-tch'ang se* 太常寺, le *T'ai-p'ou se* 太僕寺, le *Koang-lou se* 光祿寺 et le *Hong-lou se* 鴻臚寺. Cette dernière administration, le *Hong-lou se*, était chargée dans l'antiquité des relations avec les peuples non chinois; c'était elle qui hébergeait les envoyés étrangers pendant leur séjour à la capitale; or, « lorsque la religion bouddhique se répandit en Orient et commença d'arriver dans le royaume du Milieu, ce fut seulement le *Hong-lou se* qui donna l'hospitalité aux religieux des pays étrangers; quand ces religieux furent devenus graduellement plus nombreux, on les dispersa dans d'autres bâtiments, mais on conserva le nom primitif, et tous (ces bâtiments) furent appelés *se* ». 以佛

教東流初至中國。止鴻臚寺賓異域僧。候既漸多。散置別館。存其本號皆曰寺焉 (Commentaire de *Tsong-mi* au *Yu lan p'en king*; *Trip. jap.*, vol. XXX 呂, fasc. 4, p. 3 r°). Ainsi, le mot 寺 a pris le sens de temple bouddhique parce que, à l'origine, les religieux étrangers qui apportèrent la religion bouddhique en Chine étaient tous logés dans le *Hong-lou se*.

<sup>2</sup> Ce début signifie simplement que quand un temple tombe en ruines, les gens de bien songent à le réparer.

<sup>3</sup> L'impératrice *Ou* 武后, dont le nom de famille était *Tcheou* 周, avait été la femme de *Kao-tsong*; après la mort de son mari, elle s'empara en 684 du gouvernement, et, en 690, elle changea le nom même de la dynastie, qui fut *Tcheou* 周, au lieu de *T'ang* 唐. Elle dut abdiquer en l'année 705. Cf. GILES, *A chinese biographical Dictionary*, n° 2331.